

de Latran et le tombeau du préfet Junius Bassus dans la crypte de Saint-Pierre ; tous datent du iv^e siècle. Il faut citer encore la statue en bronze de saint Pierre, bien que quelques critiques la considèrent comme un antique dont la tête et les mains auraient été restaurées, Cette statue fut coulée au v^e siècle, sur l'ordre de Léon 1^{er}, pour commémorer la délivrance de Rome, lors de l'invasion d'Attila. La statue de saint Hippolyte, qui se voit à Saint-Pierre, appartient au vi^e siècle, d'après la forme des caractères du calendrier pascal appliqué sur un des côtés de la cathèdre.

Antérieurement à 408, les papes étaient enterrés dans les catacombes, comme on peut s'en convaincre en visitant les catacombes de Sainte-Calixte et surtout celles, si émouvantes et bien conservées, de Sainte-Agnès hors les Murs. Depuis lors ils le furent sous l'atrium de Saint-Pierre. Et cet atrium renfermait tant de tombes papales qu'au vii^e siècle on le désignait sous le nom de *Portique des Papes*. Quand Jules II et ses successeurs, pour préparer l'emplacement de la colossale église actuelle démolirent la vénérable basilique, il disparut un nombre considérable de ces tombeaux. Il faut d'ailleurs se consoler de cette dispersion artistiquement parlant. La plupart de ces tombes n'étaient que de simples tablettes avec inscriptions commémoratives ou des sarcophages sans effigie et tout simplement ornés de reliefs représentant des scènes puisées dans les livres saints. C'est qu'à cette époque, comme l'a dit si justement Grégorovius, le principe de la représentation individuelle n'était pas encore solidement établi. Un petit nombre d'inscriptions et de sarcophages, placés dans la crypte de Saint-Pierre, sont les derniers vestiges de toute cette magnificence tombale.

La plus antique inscription papale date du vii^e siècle.